

[Text]

Senator Godfrey: I will, but I would point out that we have already wasted 30 seconds.

Mr. McMurtry said that he would prefer, instead of having clause 21(1), to give these people the rights of peace officers. He said that that would cover the situation. That might be a very practical suggestion, but in one way that is a cop-out while in another way the courts do say that it is difficult to draw any general rule, and that cases should be handled on case-by-case basis.

Hon. Mr. Lawrence: That is why I said the wording should be specific. The federal administration should ask the provinces to amend their statutes for anticipated specific examples.

The Ontario Hotel Registration Act prohibits—and I am not suggesting any honourable senator has a detailed knowledge of this—a person from registering in a hotel under an assumed name.

Senator Frith: That is not necessarily a sound assumption.

Hon. Mr. Lawrence: If a proper surveillance case is going on, it would be ridiculous to charge an agent because he registered in a hotel under an assumed name so that he could keep an eye on somebody else. My point is that statutory exemptions can be made. In a situation like that I think it is dangerous not to have specifics with respect to what one is being exempted from.

Senator Frith: My final question relates to your rather sophisticated but well articulated position on separation. If I understand that position correctly, you support the McDonald Commission's recommendation on having a civilian service separate from the RCMP Security Service. I understand that you support that position but only as part of a six-point package, namely: (1) separation; (2) prosecution for wrong doing; (3) no exemption for wrong doing; (4) ministerial responsibility—What were the other two?

Hon. Mr. Lawrence: Well, certainly ministerial responsibility and accountability. Certainly, far more detailed parameters for the limitation of the authority of these people in the field, and a clearing up of some of the vague language in the bill. I can leaf through here and find my notes again.

Senator Frith: No, that is all right.

Hon. Mr. Lawrence: They have been the main thrust of most of the criticisms that came before you, which I agree with.

Senator Frith: But your position is that there were five that you did underline, and I am not trying to limit you to that number. Perhaps you can think of some others later. I take it that you must have the whole package; in other words, if any one of those five additional things is not forthcoming, you withhold your approval to the concept of separation as recommended by both Mackenzie and McDonald?

[Traduction]

Le sénateur Godfrey: C'est bien, mais je signale que nous avons déjà perdu trente secondes.

M. McMurtry a dit qu'au lieu du paragraphe 21(1), il préférerait accorder à ces personnes les droits que détiennent les agents de la paix. Il a dit que cela suffirait pour couvrir la situation. A serait là peut-être une proposition très pratique mais d'une certaine manière, c'est une échappatoire tandis que d'une autre manière, les tribunaux affirment qu'il est difficile d'établir des règles générales et qu'il y a lieu de procéder cas par cas.

L'honorable M. Lawrence: C'est pourquoi j'ai dit que la formulation devrait être précise. Le gouvernement fédéral devrait demander aux provinces de modifier leurs lois afin d'y insérer des exemples de situations prévisibles.

L'Ontario Hotel Registration Act—et je ne prétends pas que les honorables sénateurs en aient une connaissance détaillée—interdit à quiconque de s'inscrire dans un hôtel sous un nom d'emprunt.

Le sénateur Frith: Ce n'est pas nécessairement une bonne hypothèse.

L'honorable M. Lawrence: Dans le cadre d'une affaire de surveillance, il serait ridicule d'accuser un agent de s'être inscrit dans un hôtel sous un nom d'emprunt pour pouvoir tenir quelqu'un à l'œil. Je soutiens qu'on peut faire des exemptions statutaires. Dans une situation comme celle-là, il est dangereux de ne pas préciser de quoi on est exempté.

Le sénateur Frith: Ma dernière question concerne votre position assez compliquée mais bien exposée sur la séparation. Si je vous comprends bien, vous appuyez la recommandation de la Commission McDonald voulant que soit créé un service civil distinct du service de sécurité de la GRC. Je crois comprendre que vous appuyez cette position, mais seulement si elle englobe six points précis, soit: 1) la séparation 2) les poursuites pour mauvais agissements 3) aucune exemption pour mauvais agissements 4) la responsabilité ministérielle—Quels étaient les deux autres?

L'honorable M. Lawrence: Certainement la responsabilité ministérielle. Certainement des paramètres plus détaillés pour limiter les pouvoirs des agents sur place en élaguant certains termes vagues du projet de loi. Je peux chercher ici et retrouver mes notes.

Le sénateur Frith: Non, cela ira très bien.

L'honorable M. Lawrence: C'est l'orientation générale de la plupart des critiques qui nous ont été formulées, et j'en conviens.

Le sénateur Frith: Mais il y a cinq points que vous avez soulignés, et je n'essaie nullement d'en limiter le nombre. Vous en trouverez peut-être d'autres plus tard. Je crois comprendre que vous les voulez tous ensemble, c'est-à-dire que si l'un de ces cinq éléments supplémentaires n'est pas adopté, vous n'approuverez pas l'idée de la séparation recommandée dans les rapports Mackenzie et McDonald?